

Un dernier BNinfos pour terminer cette année scolaire 2019-2020 mouvementée avec les maîtres d'apprentissage à l'honneur, nos animations d'été, un dispositif national qui s'achève, le développement de notre production agricole et des visiteurs de marque. Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Animation et Territoires

Suite >>>

Bergerie olympique



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Maîtres d'apprentissage



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

En levant le nez...



Appui et Innovations

Suite >>>

Dispositif EDUC'Ecophyto : synthèse des résultats



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

Produits laitiers : un élargissement nécessaire de la gamme



Organisation et Institutionnel

Suite >>>

Ça tourne et ça enregistre à la Bergerie



Zoom

Animation
et Territoires

Bergerie olympique

Du 4 juillet au 31 août, la Bergerie nationale propose des animations sportives entre jeu et découverte de l'agroécologie. De belles vacances à la ferme en perspective !

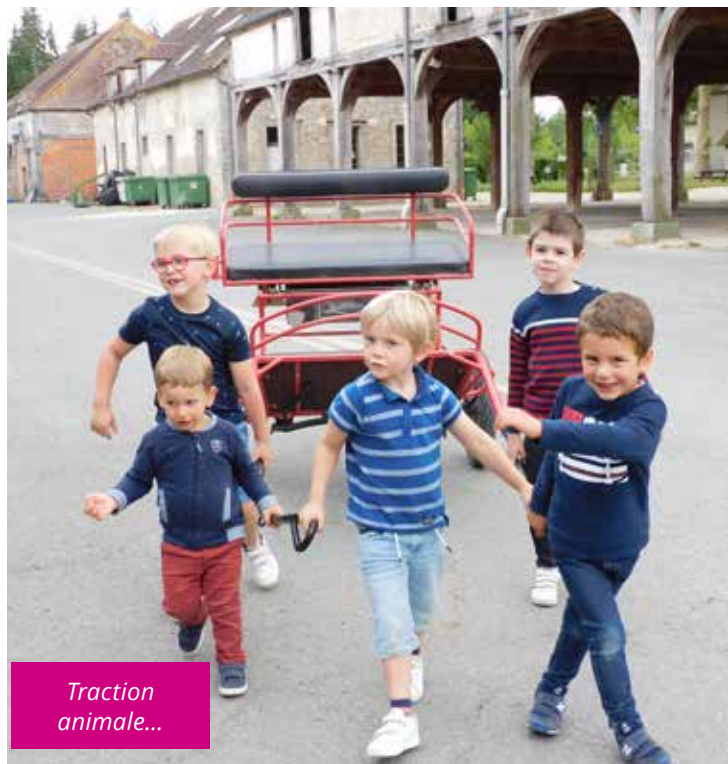


Les Jeux olympiques d'été de 2024, officiellement appelés les Jeux de la XXXIII^e olympiade de l'ère moderne, seront célébrés en 2024 à Paris. La ferme pédagogique de la Bergerie nationale de Rambouillet anticipe cet événement mondial en proposant un ensemble d'ateliers participatifs sportifs et amicaux en lien avec le monde agricole.

Dès leur arrivée, les visiteurs sont accueillis par un baptême sportif avec le parcours « échauffement ». Ils entrent ensuite dans le grand stade, où les valeurs olympiques sont de mise : l'amitié, le respect et l'excellence, dans une ambiance évidemment plus détendue et plus ludique que celle des JO !

De 14h à 16h : de nombreuses activités

- Comparer sa force à celle du cheval de trait avec cette épreuve :
La traction animale : grâce à un traîneau habituellement utilisé par le cheval de trait, les joueurs tractent des poids plus ou moins lourds, en fonction de leurs capacités physiques.
 - Se retrouver dans la piscine, non pas pour une compétition de natation dans l'eau, mais pour des jeux d'escalade dans la paille, nouvelle épreuve des JO.
 - Pratiquer de nombreuses épreuves d'athlétisme au milieu des animaux et de la ferme, les pieds dans l'herbe :
Le saut-de-mouton : le mouton comme la chèvre sont connus pour leur capacité à sauter et grimper partout. Il est temps de faire de même,
Le lancé d'œufs : pas de poids mais des œufs de formes et de couleurs variées tels les différents œufs de notre basse-cour,
...
• Déambuler sur le parcours 5 trous au milieu des palmipèdes :
Le golf champêtre : au milieu de la prairie, il suffira de relier les 5 trous le plus vite possible et ainsi identifier les végétaux présents, nourriture de nos animaux.
- Bien d'autres épreuves attendent les visiteurs comme celle du slalom cheval, de l'agility dog ou de la course de tracteurs :
- Le slalom cheval** : le bâton-cheval entre les jambes, les enfants trottent le plus vite possible sans se prendre les pieds dans les obstacles du concours hippique,
 - L'agility dog** : tel un chien de berger, les visiteurs grimpent, sautent, slaloment mais surtout s'amuse dans le parcours ludique.



Traction animale...



Lancé d'œufs...

Zoom

Animation
et Territoires

Bergerie olympique (suite)



Escalade
dans la paille...

En juillet... Balades en calèche

De 14h30 à 17h
Tours de 20 minutes
3 €/personne (en plus du prix
de l'entrée à la ferme)
Gratuit/moins de 3 ans

De 17h à 18h
Tour de 1 heure
8 €/adulte
5 €/enfant (3 à 12 ans)
Gratuit/moins de 3 ans
(-1€ pour les visiteurs de la ferme)

Formule groupes : renseignements
et réservations au Mérinos Café.

Pour bien comprendre la méthode agricole de l'exploitation agricole de la Bergerie, un marathon de l'agroécologie sera proposé pour toute la famille tous les après-midi de cet été.

Un parallèle sera fait entre la devise de la Bergerie « l'école qui prend soin des moutons et qui forment leurs maîtres » et la devise des JO « plus vite, plus haut, plus fort ».

Vers 16h : épreuve collective et cérémonie de clôture

Enfin, tous les participants pourront se retrouver pour l'épreuve collective finale, et ensuite célébrer leur journée à la ferme. Tous les jours aura lieu une animation collective différente.

Et parallèlement aux épreuves agri-olympiques...

Vers 14h30 : visite historique guidée

En parallèle des animations, il sera aussi possible de suivre une présentation historique pour mieux connaître la Bergerie d'avant et la Bergerie actuelle.

Vers 16h30 : traite des vaches

Le public pourra également assister à la rentrée des vaches et à leur traite.

Vers 17h : au contact des chèvres

Les visiteurs pourront rentrer dans la prairie et être au contact des chèvres.



Informations pratiques

Tarifs : 7 € adultes • 5 € enfants (3 à 12 ans) • Gratuit moins de 3 ans.

Les enfants doivent être accompagnés par des adultes.

Billetterie : tous les jours des vacances scolaires de 14h à 17h30.

Buvette, restauration et boutique :

le **Mérinos Café**

ouvre tous les jours dès 11h.



Renseignements : 01 61 08 68 70 • animation@bergerie-nationale.fr

www.bergerie-nationale.educagri.fr

Zoom

Apprentissage
et Formations

Maîtres d'apprentissage : transmettre son savoir-faire aux jeunes

Motivation de l'apprenti, transmission de savoirs, échanges avec l'apprenti...
et quelques freins : retour d'expériences de 4 maîtres d'apprentissage.

Dans le cadre d'un contrat d'apprentissage, la personne directement responsable de la formation de l'apprenti est dénommée maître d'apprentissage.

Il est l'interlocuteur du CFA et le pilier du système d'apprentissage.

Sa mission est de contribuer à l'acquisition par l'apprenti des compétences professionnelles recherchées pour l'obtention du diplôme préparé en liaison avec le CFA.

Le maître d'apprentissage va pendant toute la durée du contrat d'apprentissage

permettre à son apprenti de développer ses propres capacités professionnelles et suivre son évolution professionnelle et scolaire tout en le rémunérant.

Dans ce contexte inédit de crise sanitaire, l'impact financier ne sera pas négligeable pour l'année à venir.

Il est donc important de signaler qu'une aide financière exceptionnelle pour les employeurs d'apprentis sera versée : 5 000 euros pour les apprentis mineurs et 8 000 euros pour les apprentis majeurs (entreprises de moins de 250 employés).

Ceci sera valable pour les contrats d'apprentissage du CAP à la licence professionnelle signés à partir du 1^{er} juillet 2020 jusqu'au 28 février 2021.

Au CFA du CEZ-Bergerie nationale, en 2020 nous collaborons avec 96 entreprises pour les Bac pro CGEH et 21 entreprises en BTSA ACSE et PA.

Un grand merci aux maîtres d'apprentissage pour l'accueil réservé à l'équipe communication et pour leurs témoignages !



L'apprentissage repose sur un climat de confiance et d'engagement réciproques de la part du maître d'apprentissage et de l'apprenti.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Maîtres d'apprentissage : transmettre son savoir-faire aux jeunes (suite)

Témoignage

Fabrice Bellicaud

Haras de la Clairière - Gazeran (78)

Maître d'apprentissage de

Achille Mauvières (Terminale BAC Pro CGEH)

Maéva Audoin (Terminale BAC Pro CGEH)

Meg Drouin (Première Bac Pro CGEH)

Lucie Ovion (BTS ACSE)



Haras de la Clairière

- École d'équitation : 30 poneys et chevaux
- Écurie de 30 propriétaires
- 250 licenciés
- 3,5 ha, 82 boxes, 2 manèges, 3 carrières, 23 paddocks

« Ancien ingénieur chez Renault, j'ai repris l'établissement depuis 3 ans. Je me suis tourné vers l'apprentissage et souhaite le développer dans ma structure pour avoir plus de stabilité dans l'équipe avec des jeunes compétents et autonomes au fur et à mesure.

Les démarches administratives sont simples : le plus difficile est de sélectionner les futurs apprentis.

Étant à moins de 5 km de la Bergerie nationale, j'ai été vite sollicité et je reçois un nombre de CV important. Je profite de la semaine d'essai pour leur faire comprendre qu'être client dans un centre équestre est différent d'être apprenti. Travailler dans le milieu hippique exige des efforts physiques, de la constance et de la régularité.

Deux avantages de la Bergerie : la proximité géographique et la possibilité d'organisation des plannings des apprentis (ils sont présents deux par semaine par alternance).

J'ai aussi une élève en formation continue BPJEPS de la Bergerie, une stagiaire du Haras de la Cense, un apprenti BPREH à l'essai de la Bergerie. Je souhaite vraiment développer l'activité de formation pour les jeunes.

Concernant les tâches, et responsabilités, leur mission principale consiste le matin au travail des écuries, soins aux animaux, afin de se rendre compte du véritable travail. Ils montent à cheval l'après-midi. Ils découvrent aussi la gestion financière du haras et la gestion et l'accueil de la clientèle.

L'encadrement des apprentis est assuré par deux personnes : un instructeur et le responsable des écuries. Les 6 premiers mois, ils apprennent le métier en découvrant la structure pour devenir autonomes petit à petit (ils sont capables de remplacer la personne pendant ses vacances).

Dans le temps s'installent la confiance et la compétence permettant de s'appuyer sur eux, notamment en classe

de terminale. Ils ont aussi la possibilité d'utiliser les engins agricoles.

À la fin du contrat, ma volonté est de recruter de nouveaux apprentis car le retour est plutôt positif de la part des clients et des propriétaires concernant la stabilité de l'équipe du personnel pendant trois ans. C'est un critère qu'ils apprécient.

Je n'ai pas eu d'occasion d'embauche car pas de poste ouvert pour le moment mais l'idée n'est pas exclue !

La complexité de l'apprentissage vient de la rémunération et des aides de l'État, car les règles évoluent souvent. Clairement, le frein est la grille de rémunération car l'apprenti est à mi-temps et la séparation 18 ans/post bac est discriminatoire selon moi.

Vraiment, il faut passer le pas, passer la barrière de « ça va me coûter cher et prendre du temps », et faire confiance aux jeunes, même s'il y a des désillusions, c'est une valeur que nous devons avoir en préparant notre futur. L'apprentissage est une bonne solution que je ne peux qu'encourager. »



Lucie Ovion, apprentie BTS ACSE.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Maîtres d'apprentissage : transmettre son savoir-faire aux jeunes (suite)

Témoignage

Isabelle Marty

Ferme de Coubertin - Saint Rémy les Chevreuse (78)

Maître d'apprentissage d'Hélène Carré (BTS ACSE 1^{re} année)
en centre lors de l'interview.



GAEC Ferme de Coubertin

Exploitation familiale agricole développant la transformation et vente directe de fromages au lait cru

- 50 vaches laitières
 - 32 chèvres
 - 70 ha de prairies
 - 4,5 salariés permanents.
 - 3 associés : Isabelle Marty travaille avec son frère (atelier bovin) et sa sœur (atelier caprin et transformation fromagère)
- Elle-même gère la boutique et assure la gestion économique.

« Régulièrement, nous prenons des apprentis, du CAP au BTS ACSE pour la première fois cette année.

On a toujours aimé partager notre façon de travailler avec les jeunes, il est important d'enseigner le métier d'agriculteur. Dans le temps, les nombreuses fermes permettaient de connaître le métier, ce qui est plus difficile maintenant. Il serait dommage de refuser des jeunes qui veulent s'investir dans le monde agricole ; En général, les jeunes viennent à la ferme pour leur demande d'apprentissage. Je ne cherche pas spécialement une école particulière, mais surtout un apprenti motivé ! Je suis exigeante sur la motivation, nous sommes trois à décider et à travailler avec la personne. Même avec des difficultés scolaires, on réfléchira pour lui apporter le maximum de connaissances. On ne peut investir du temps uniquement pour des jeunes qui se donnent à fond ! Pour une première année de BTS ACSE, j'avais un peu d'appréhension sur les domaines qu'il fallait aborder afin de pouvoir lui apporter tous les éléments essentiels.

La Bergerie m'a confortée dans le fait que le jeune doit toucher à tous les ateliers, pas seulement à la gestion de l'exploitation.

Au début, l'apprenti nous suit tout le temps, je lui explique les décisions prises et pourquoi, afin de le mettre à l'aise. Très vite, il va donner un coup de main puis devenir autonome avec le temps. Cette année, nous avons une apprentie intéressée et motivée pour tout, même si parfois les tâches ne sont pas toujours agréables. Cela donne envie de lui apprendre encore plus et de lui donner des responsabilités d'éleveurs. L'apprentie a d'ailleurs suivi la formation Insémination Artificielle. Une confiance se crée et c'est très agréable. Je souhaite pouvoir garder mes apprentis mais certains partent ailleurs découvrir autre chose.

D'autres sont restés puis devenus autonomes, vont ailleurs notamment en province. Hélène souhaite continuer ses études vers un diplôme d'ingénieur agricole. Ce BTS lui permet de découvrir vraiment le milieu agricole sur le terrain et lui servira de passerelle pour la suite de ses études.

L'idéal, quand on a un bon apprenti, c'est de le garder ! Mais le frein financier existe. La vente directe ayant pris de l'ampleur, cela nous a permis d'avoir une marge de manœuvre financière consacrée à l'apprentissage. C'est un demi-smic à verser pour un mi-temps même s'il n'y a pas de charges.

Mais il y a toujours un retour possible par sa présence, dès qu'une aide est nécessaire en urgence sur un atelier. L'apprentissage est vraiment une méthode pour partager, transmettre nos métiers. On gère du vivant, des cas de crises et surtout beaucoup de bonheur avec nos animaux. Être éleveur est un don de soi et le jeune doit rentrer dans ce monde professionnel pour ne pas avoir de mauvaises surprises plus tard. S'il aime le monde animal, il sera dans son élément.

L'avenir dans l'apprentissage est de montrer les différents métiers qui existent dans une exploitation : une ferme est une entreprise comme une autre, il faut savoir la gérer, s'associer, connaître tous les côtés dont le côté gestionnaire dont je m'occupe. »



Zoom

Apprentissage
et Formations

Maîtres d'apprentissage : transmettre son savoir-faire aux jeunes (suite)

Témoignage

Stéphane Michaud

Poney-club de Rambouillet

Maître d'apprentissage de

Julie Leudais (AAE),

Soréane Oignet (BPREH)

Pauline Roger (Bac Pro CGEH 1^{re} année)



Poney-club de Rambouillet

- 10 chevaux
- 18 poneys
- 250 cavaliers
- 2 carrières, un manège
- une mini ferme pédagogique

Stéphane Michaud a repris l'établissement en 2012. Il est titulaire d'un BTS hippique effectué à la Bergerie nationale, et d'un BPJEPS équitation.

« Je prends des apprentis depuis 2016. Au début, ce sont des connaissances qui ont demandé à venir dans ma structure. Étant proche de la Bergerie, les apprentis se parlent entre eux et demandent à venir ici. Cependant, je continue l'expérience avec de bonnes et moins bonnes surprises. Il y a un côté dynamisant dans l'apprentissage, en transmettant les choses, cela nous amène à se (re) questionner sur notre fonctionnement, à se remettre en question. Cela incite aussi à simplifier les charges de travail, il faut être plus compréhensible, plus lisible. Il y a aussi le côté humain, une énergie nouvelle est apportée par les jeunes.

Néanmoins, je ne souhaite plus reprendre d'apprentis en 1^{re} année, trop souvent, ils sont à mille lieues de se rendre compte de la réalité du milieu professionnel hippique. Je trouve que le goût de l'effort manque aux jeunes, il faut de la persévérance dans ce métier.

Actuellement, j'ai une petite équipe solide, motivée et complémentaire qui peut transmettre leurs savoirs. Le travail de l'apprenti se fait en double avec le personnel référent, selon les diplômes préparés. Selon les capacités de chacun, l'autonomie est acquise plus ou moins vite. Ensuite ils effectuent les mêmes tâches que le référent et ont toujours une responsabilité à gérer eux-mêmes (vérifier l'eau...). Quant à l'embauche d'un apprenti, j'ai embauché mon premier apprenti CAPA de Maisons-Laffitte. Maintenant, les apprentis sont en renfort de l'équipe. Car bien souvent, les apprentis "qualiteux" ont un projet professionnel précis et souhaitent s'installer. À la rentrée, Soréane aura terminé et ne sera pas remplacée. Je ne souhaite pas multiplier les intervenants car ma structure est trop petite. Un maillon faible dans une petite équipe peut vite devenir un poids.

Si je continue la démarche de l'apprentissage, ce sera avec une personne de confiance qui aura un projet sur lequel je pourrai l'aider à avancer et non pas sur un raisonnement de besoin de main-d'œuvre. »



Julie Leudais (à G) et Pauline Roger (à D).

Zoom

Apprentissage
et Formations

Maîtres d'apprentissage : transmettre son savoir-faire aux jeunes (suite)

Témoignage

Anthony Bournisien

EARL Bournisien - Le Favril (28)

Maître d'apprentissage de

Cindy Falempin (BTS PA 1^{re} année)

EARL Bournisien

Créé en 1976 par Monsieur Bournisien père.

- 231 ha de polyculture (orge, maïs) dont 80 % en autoconsommation
- 200 bovins allaitants de race limousine
- 2 400 m² de volailles
- 2,5 UTH

Anthony Bournisien prend des apprentis depuis 4 ans. Il connaît bien le système, étant lui-même issu de ce cursus titulaire d'un BTS PA et un CS Volailles.

« J'avais besoin de main-d'œuvre supplémentaire, notamment pour les bovins et les travaux saisonniers. Prendre un apprenti, c'est bénéficier d'une personne plus motivée sur le long terme, les échanges et la transmission des valeurs se font plus facilement qu'avec un salarié. Les démarches sont simples, je fais confiance à mon centre de gestion et à la Bergerie nationale pour le contrat d'apprentissage. C'est la première année que je prends un apprenti de la Bergerie. J'ai eu connaissance du CV de Cindy lors d'une foire organisée par la Chambre d'agriculture. Le rendez-vous s'est très bien passé et elle est arrivée.

Les premiers mois sont consacrés à la découverte, aux explications des ateliers puis l'autonomie s'installe dans les soins aux animaux et le travail dans les champs. Cindy effectue aujourd'hui les mêmes tâches que le chef d'entreprise. À la fin de chaque cursus, il y a une proposition d'embauche, le choix appartient à l'apprenti. Je pense que l'apprentissage n'est pas assez utilisé,



pourtant la démarche est simple et rassurante. La formation sur le terrain est indispensable. Le profil des apprentis évolue, comme l'agriculture elle-même, il y a de plus en plus de filles ! Cela donne une touche nouvelle à l'agriculture.

J'incite toutes les entreprises agricoles à recruter par le biais de l'apprentissage car il y a un enrichissement par la transmission aux jeunes et un double objectif : transmettre le savoir-faire du maître d'apprentissage et recevoir les nouvelles idées et façons de faire de la part de l'apprenti. »



Cindy Falempin à la manœuvre de la pailleuse.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

En levant le nez...

... Les visiteurs de la Bergerie nationale peuvent découvrir les sculptures de la maison du berger, dans la cour impériale.

La plupart des visiteurs passent à côté sans les voir et pourtant les six sculptures de la maison du berger sont sous nos yeux depuis 1805, date de la construction de la maison du berger.

Petit rappel historique : la cour royale a commencé à être construite sous Louis XVI, à partir de 1783.

22 ans plus tard, Napoléon I^{er} souhaite édifier son pendant, la cour impériale, et confie le chantier à son architecte, Guillaume Trepsat. Napoléon III apportera la touche finale à l'ensemble du bâti que nous connaissons aujourd'hui.

On sait peu de choses des six sculptures de la maison du berger (à l'origine lieu d'habitation du maître berger et de sa famille) ni leur auteur ni le lieu de leur fabrication. Les sculptures en bas de toit



Les béliers mérinos au faîte du toit de la maison du berger.

représentent des brebis (côté est), et des chiens - sans doute des Beaucerons - (côté ouest). Les deux sculptures du faîte représentent des béliers.



Tête de brebis mérinos...



... et de chien Beauceron.

La cour impériale de la Bergerie nationale.

Parties construites en 1805 sous Napoléon I^{er} :

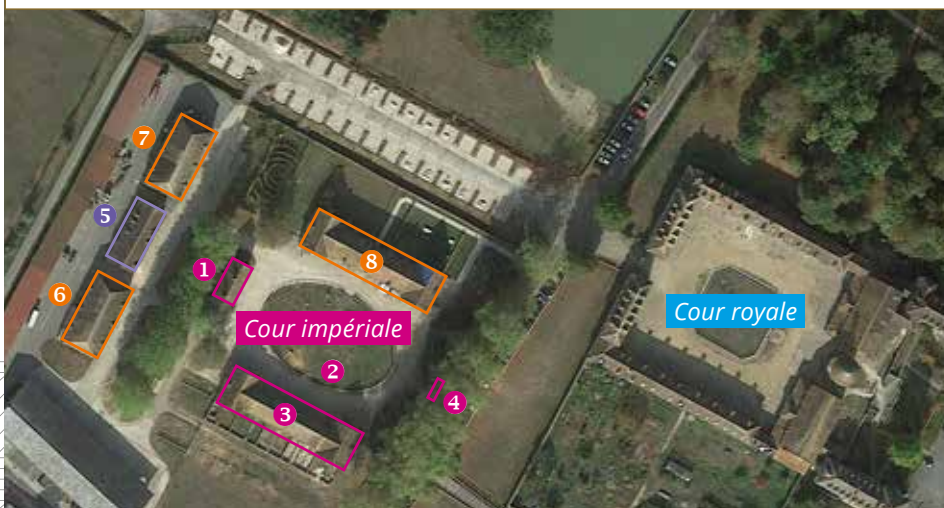
- ❶ la maison du berger, ❷ le rond central,
- ❸ la bergerie des brebis, ❹ le porche impérial.

Partie construite entre Napoléon I^{er} et Napoléon III :

- ❺ la bergerie des béliers et des agneaux en 1823.

Parties construites sous Napoléon III :

- ❻ ❼ les granges sur pilotis et ❽ la réplique de la bergerie des brebis (bergerie nord).



Zoom

Appui
et Innovations

Dispositif EDUC'Ecophyto : synthèse des résultats

Ce dispositif national animé par la Bergerie nationale avait pour objectif de développer dans l'enseignement des systèmes de culture innovants, économes et performants.

Le dispositif EDUC'Ecophyto (« Enseignement, Diffusion et Capitalisation des principes et techniques permettant de concevoir des systèmes de culture visant à ECONOMISER les produits PHYTO-pharmaceutiques ») s'est achevé en février 2020.

Animé par la Bergerie nationale, ce dispositif, d'une durée de trois ans, a impliqué dix établissements de l'enseignement agricole : neuf établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricoles (EPLEFPA) et une école d'ingénieurs.

L'objectif d'EDUC'Ecophyto était de mettre en place des projets collectifs d'apprentissage et de diffusion des principes et techniques permettant de concevoir des systèmes de culture innovants, économes et performants.

Une synthèse des résultats d'EDUC'Ecophyto a été réalisée et sera mise en ligne en septembre prochain. Ce document sera également diffusé en version numérique aux établissements des dispositifs EDUC'Ecophyto et Ecophyto'TER ainsi qu'aux chargés de missions ADT-DEI et chargés de mission des établissements du dispositif national d'appui à l'enseignement agricole. Une version reprographiée sera disponible à la rentrée.

Ce document a été conçu à partir des livrables réalisés par les établissements (posters et expériences Pollen - voir <https://pollen.chlorofil.fr>) et des échanges qui ont eu lieu lors des différents temps forts du dispositif (journées de suivi, séminaires nationaux). Les situations pédagogiques décrites n'ont pas valeur de « recettes » ; elles permettent de découvrir les expériences des établissements engagés dans EDUC'Ecophyto et de donner des pistes de réflexion aux équipes pédagogiques d'autres établissements pour « Enseigner à produire autrement ».

Un dispositif national

Dans le cadre du dispositif, les établissements ont mis en œuvre **65 actions pédagogiques** avec leurs apprenants, classifiables en trois grandes catégories :

- Conception, mise en place et suivi d'essais techniques et observation de parcelles,
- Actions à destination des professionnels du territoire,
- Ateliers de (re)conception de système de culture.

Pour chaque action, la synthèse précise :
• Les objectifs d'apprentissage et les classes impliquées,



Semis de couvert avec les apprenants dans le cadre de l'action « Conception, mise en place, suivi d'essais et présentation des résultats aux professionnels » (EPL de Toulouse Auzeville).

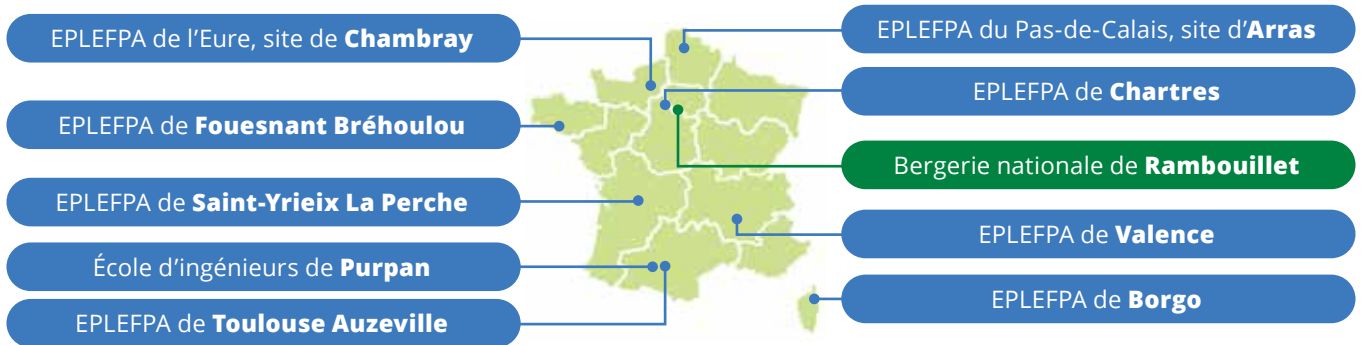
- Le déroulement et le bilan de l'action, notamment en termes d'acquis pédagogiques,
- Des modalités techniques ou méthodologiques.

Plus de 1 000 apprenants de 14 filières de formation ont été impliqués dans le cadre du dispositif :

- 5 BTSa : Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole, Agronomie productions végétales, Aménage-

ment paysager, Génie des équipements agricoles, Gestion et maîtrise de l'eau,

Plus de 1 000 apprenants de 14 filières de formation impliqués dans EDUC'Ecophyto



Les 10 établissements du dispositif EDUC'Ecophyto.

Zoom

Appui
et Innovations

Dispositif EDUC'Ecophyto : synthèse des résultats (suite)

- 4 Bac Pro : Conduite et gestion de l'entreprise agricole, Aménagement paysager, Agroéquipement, Services aux personnes et aux territoires,
- Bac technologique : Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant,
- BPREa : Brevet professionnel Responsable d'entreprise agricole,
- Filières générales (dont option Écologie, agronomie, ingénieur agronome territoire et développement rural).

Cinq systèmes de production au sein des exploitations des établissements ont servi de support aux situations pédagogiques : polyculture-élevage, grandes cultures, horticulture, maraîchage, arboriculture.

Et différents acteurs du territoire ont participé aux actions : des agriculteurs, des Groupements d'Intérêt Économique et Environnemental, des chambres d'agriculture, des membres du Réseau DEPHY, l'INRAE, la plateforme agroécologique de Toulouse Auzeville, la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)...

À travers les expériences des établissements, cette synthèse constitue une base de réflexion pour les enseignants et formateurs de l'enseignement agricole pour le développement de situations pédagogiques adaptées aux enjeux actuels de réduction de l'utilisation des pesticides et de transition agroécologique.

La dynamique s'élargit avec Ecophyto'TER

Le dispositif Ecophyto'TER, commandité par la DGER, impliquera 33 établissements d'enseignement agricole et permettra de diffuser, de démultiplier et de transférer au plus grand nombre les démarches et outils développés au cours d'EDUC'Ecophyto. Il permettra d'élargir la dynamique enclenchée en amplifiant celle-ci sur trois fois plus d'établissements tout en rayonnant sur les territoires. D'une durée de 2 ans, Ecophyto'TER sera mis en œuvre au sein des établissements dès septembre 2020, jusqu'en août 2022. Le séminaire de lancement du dispositif aura lieu du 6 au 8 octobre 2020 à la Bergerie nationale de Rambouillet, si les conditions sanitaires le permettent.



JOURNÉE SOLS VIVANTS, TOUS GAGNANTS
Vendredi 5 avril 2019

PROGRAMME DE LA MATINÉE Salle des fêtes Val d'Iton 5 rue de l'église à GOUVILLE

- 8 h 30 Accueil à la salle des fêtes
- 9 h 00 Présentation du GIEE des 3 Vallées
- 9 h 30 **Les couverts végétaux et leurs intérêts**
Benoît Singhé, agronome et co-fondateur de l'association C2311
- 10 h 15 **L'auto-fertilisation des sols**
Thierry TELLU, agronome et maître de conférence à l'université de Picardie Jules Verne
- 11 h 00 **Fertilité et reconstruction de la vie des sols**
François BIAIS, fondateur de l'association Sols vivants
- 11 h 45 Temps d'échanges avec les intervenants
- 12 h 30 Déjeuner avec des produits locaux

PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI Parcelles du lycée agricole Edouard de Chambray La Muosière à GOUVILLE

- 14 h 00 à 17 h 30 Ateliers techniques
- Atelier 1 **Profils Culturels SDTCS**
- Atelier 2 **Essai macérations de plantes et dynamisation de l'eau**
- Atelier 3 **Présentation d'une variété ancestrale de blé Poulard d'Auvergne**
- Atelier 4 **Colza associé avec couverts permanents**
- Atelier 5 **L'Agriculture de Conservation sans Glyphosate**
- 14 h 00 à 18 h 00 Village des partenaires, jûle machines et agroéquipement
- 18 h 00 Fin de la journée

Inscrivez - vous !
Patrice Duhamel Co-président du GIEE des 3 Vallées
06 88 46 27 60 patrice.duhamel@educagri.fr



Atelier de co-conception d'un verger maraîcher 0 phyto (EPL de Valence).

Affiche de la journée Sols Vivants Tous Gagnants organisée dans le cadre du dispositif (EPL de l'Eure).

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Produits laitiers : un élargissement nécessaire de la gamme

Développer des circuits courts demande du temps et nécessite la diversification des produits proposés. Tour d'horizon des évolutions en cours et à venir...

Jusqu'ici essentiellement tournée vers la commercialisation auprès de la restauration collective et d'entreprise, la majeure partie de la production laitière de la Bergerie nationale était transformée en yaourts et fromage blanc.

Depuis quelques années, des difficultés « saisonnières » sont apparues, liées à ce débouché quasi unique. Les périodes de congés et de vacances scolaires déplacent la consommation vers les commerces où nous n'étions jusque-là pas présents. La crise de la Covid-19 a accentué ce phénomène et entraîné le développement des ventes en circuits courts locaux.

Un travail démarré dès 2018

Dès 2018, une première réponse a été mise en place afin de limiter l'impact de la saisonnalité de nos débouchés : **le pavé de Rambouillet** est né !

L'objectif était tout simplement de pouvoir « stocker » le lait durant une période de moindre consommation et de le commercialiser quelques mois plus tard, c'est le principe d'un fromage de garde ou encore Tomme. L'outil de transformation a donc été installé et dès le début 2019, les premiers fromages ont pu être produits.

Une unité de production réactive

La particularité de notre organisation est de sous-traiter la transformation de notre production laitière à un prestataire : **la Ferme de Sigy**. Cette entreprise possède un savoir-faire dans ce domaine depuis de longues années qui est précieux et l'installation de l'outil de transformation au sein de notre exploitation a rendu ce partenariat très fort. Aujourd'hui nous travaillons en synergie complète avec ce partenaire qui met toute sa compétence à notre service dans le but de valoriser au mieux la production laitière de notre troupeau.



Les deux tommes BIO de la Bergerie nationale : le Pavé de Rambouillet et le Montorgueil.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Produits laitiers : un élargissement nécessaire de la gamme (suite)

Au printemps 2019, en prévision de la saison touristique à venir, nous avons ainsi pu proposer à nos visiteurs **des glaces à l'italienne BIO** fabriquées avec le lait de nos vaches, qui remportent un réel succès dès les premiers jours de l'été.

Dès le début du confinement, en mars 2020, de lourdes difficultés ont été évitées grâce à la réactivité des équipes. En à peine quelques jours, la capacité de fabrication de fromage a été doublée et une nouvelle Tomme a été fabriquée : **le Montorgueil** est né de la crise de la Covid-19!

Un développement de la gamme pour accompagner les circuits courts

Nous sommes désormais dans une phase de démarchage et de mise en place de divers circuits de distribution avec l'objectif de sécuriser nos débouchés. Pour cela un travail collectif est en cours afin de proposer à nos clients une gamme plus attractive et plus variée.

Depuis peu, une gamme de **fromages frais à tartiner** est produite. Le process de fabrication est optimisé car nous valorisons l'atelier de fabrication de fromage blanc, les fromages frais étant sur une base de fromage blanc avec un égouttage prolongé et diverses associations d'herbes et épices.

Nous travaillons d'ores et déjà sur de nouveaux produits que nous pourrons tester durant l'été et proposer à partir de septembre 2020!



Dernière née : la gamme de fromages frais BIO à tartiner : nature, ail et fines herbes, tomate échalote.



La ligne graphique des fromages frais est à l'étude...

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Ça tourne et ça enregistre à la Bergerie

Le ministère du travail, Radio France et C8 choisissent la Bergerie nationale comme support de tournage et d'enregistrement...



#DémarréTaStory pour la promotion de l'apprentissage

Avec #DémarréTaStory, le ministère du travail réalise pour la troisième année consécutive une promotion de l'apprentissage.

Le ministère a choisi la Bergerie nationale pour l'apprentissage dans la filière agricole et mercredi 10 juin, une équipe venait réaliser le tournage.

Côté coulisses, l'équipe était constituée de trois cameramans (dont le réalisateur), un preneur de sons et quatre régisseurs. Côté scène, Jade, apprentie en communication, menait les entretiens avec Marianne, une apprentie qui témoignait de

ses reportages en entreprises, et Meg et Anne-Séverine, respectivement apprentie au CFA et responsable pédagogique BTS Productions Animales à la Bergerie nationale.

Meg Drouin : Avant le tournage, j'ai reçu trois questions qui allaient m'être posées pour que j'aie le temps de réfléchir aux réponses : comment j'avais trouvé l'entreprise, si j'étais contente de mon choix et comment m'accompagnait mon maître d'apprentissage.

Anne-Séverine François : Pour ma part, le réalisateur m'a expliqué le projet et son objectif. Il m'a également donné les liens vers les spots déjà réalisés, qui m'ont permis d'avoir une idée du rendu final.

Meg Drouin : On a découvert des aspects qu'on ne connaît pas en tant que spectateurs, comme l'arrêt répété du tournage à cause des oiseaux...

Anne-Séverine François : Nous avons parlé assez librement, les seules interventions de Patrice Masini, le réalisateur, étant pour nous encourager à approfondir nos réponses.

Meg Drouin : Si je devais résumer cette expérience en un mot, ce serait « impressionnant ». Impressionnant par toutes ces caméras braquées sur nous : au début, j'ai mis du temps à prendre la parole, mais l'équipe était très sympa, très rassurante, donc ça s'est bien passé.

Anne-Séverine François : Pour moi, le mot serait « grisant » : j'étais aussi extrêmement stressée au départ et c'est vite devenu très intéressant, entourées par des gens particulièrement gentils et apaisants. La suite a été très fluide, avec toujours la conscience d'être filmées : oui, c'était grisant.

Le résultat à découvrir :

<https://www.youtube.com/watch?v=8--mVPaAB-k>



Anne-Séverine François et Meg Drouin (assises à gauche), interviewées pour #DémarréTaStory.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Ça tourne et ça enregistre à la Bergerie (suite)



Radio France capte des sons de la ferme à la Bergerie nationale

Pendant quelques semaines avant le confinement, puis quelques-unes après, une équipe de Radio France a investi le Château de Rambouillet pour enregistrer un nouvel audioguide pour le Musée de la Marine. Dans le cadre de la rénovation du musée, ce nouvel audioguide innovant plongera le visiteur dans une ambiance unique. Pour cela, le Château de Rambouillet avait des atouts intéressants pour réaliser les enregistrements, la sonorité des salles étant ressemblante, et les bruits de la ville éloignés.

Fort de son partenariat avec le Château, la Bergerie avait accueilli une partie de l'équipe de tournage dans les chambres de l'internat avant le confinement, permettant ainsi à l'équipe de rester sur place. Cette proximité a permis à Radio France de mesurer l'intérêt en termes de sons de la Bergerie, et notamment de sa ferme. La décision a donc été prise d'enregistrer le 9 juin toutes sortes de sons d'ambiance de rue.

La prise d'enregistrements était faite de l'intérieur de la salle d'exposition joux-

tant le Mérinos Café. À l'extérieur passaient des attelages de chevaux faisant entendre leurs fers et les roues cerclées sur les pavés, des troupeaux de moutons, de chèvres ou d'oies avec leurs multiples cris... Les enregistrements ont totalement satisfait l'équipe de tournage, mais seulement après de nombreuses tentatives infructueuses, ou polluées par quelques bruits extérieurs inappropriés pour l'époque (avions, véhicules automobiles, soufflette...).

Elsa Sanz, animatrice nature, est restée au service de l'équipe toute la journée : « Comme acteurs, les animaux sont plus imprévisibles que les humains... Les deux poules faverolles sont restées désespérément muettes. Malgré nos sollicitations, il a fallu les remplacer par d'autres poules plus bavardes. Quant à Pigache, l'un des ânes de la Bergerie, nous avons dû éloigner sa femelle Dolly pour entendre ses braiements (on l'a vite rapproché de Dolly !). Les chevaux sont en sevrage et très vivants : il a suffi de les faire bouger pour qu'ils émettent leurs chevrottements et fassent tinter leurs clochettes.

L'imprévisible, c'était aussi une mouche inopportune ou un avion au loin, sons imperceptibles pour nous mais pas pour l'ingénieur du son qui faisait recommencer les prises.

D'autres séquences ont enrichi le captage. Une dizaine d'acteurs est venue entonner des chants révolutionnaires très vivants. Bertrand, le responsable des chevaux de trait, a attelé une vieille voiture en bois aux grincements reconnaissables et a joué le jeu en poussant la voix dans ses ordres aux chevaux. Les claquements de fouet étaient simulés par une ceinture pliée en deux et brusquement détendue (bien-être animal oblige !).

L'ambiance était très gaie, le public curieux, et toute l'équipe de Radio France très sympathique, ouverte aux discussions et aux partages de connaissances... Très à l'écoute (ça ne s'invente pas !).



Les animaux de la 8

Les 2 et 3 juillet prochains, une équipe de C8 vient tourner les six séquences d'une émission « Les animaux de la 8 » entièrement consacrée à la Bergerie nationale. 12 heures de tournage sur la traction animale, les produits laitiers de la Bergerie, l'histoire de l'établissement côté animaux, l'animation avec Bergerie olympique...